



Felix Körner SJ: Religions as Political Inspiration? Theology of World Shaping: Christianity and Islam

In pluralistic societies, religions are no longer founders of unity. However, they can provide orientation knowledge for decision-making situations. The Islamic scholar and Jesuit Felix Körner offers the term for this: Religion as inspiration, i. e. as a shaping factor for personal conscience and common consciousness. How does this happen concretely, for example on the path to social-ecological transformation? Christianity achieves this with the message of the coming of God's Kingdom ("historical"), Islam via the call to human responsibility before the Day of Judgement ("judicial").

Adrian Holderegger: The Difficulty of Communicating Human Rights. A different approach

The following reflections are committed to a special literary genre: On the one hand, they are a reflection on my many years of work at the UN, and on the other hand, they enter into a complex theoretical space of human rights issues, which I can only illuminate in the form of theses, but with my own pointed demands. However, I am convinced that the postulates formulated in the form of theses take on a special contour, but also a special urgency, against the background of my practical experience. – In the last twelve years, I have been involved in various missions, conferences and meetings as a UN "Ambassador for Peace" – be it at the headquarters in Geneva or New York, but also on the ground in the re-

spective conflict areas (Syria, Jerusalem, Seoul, Adis Ababa, Congo-Kinshasa, etc.). The experiences of these conflict missions have sharpened my view of cultural diversity, cultural differences, but also of the conditions for the emergence of political, cultural and religious tensions that can lead at any time to exclusion, oppression, violence and war; but they have also sharpened my view of the "saving", of reconciliatory and peacemaking potentials that lie dormant above all in local and long-practised traditions of the respective regions or ethnic groups. It is precisely these traditions that offer considerable potential for understanding, for strategies to defuse conflicts and for the humanisation of inhumane conditions.

Fabian Huber und Jens Köhrsen: Religion and Environmental Responsibility: Green Faith Communities and Eco-Spirituality

The debate on sustainability and climate change focuses primarily on economic, political and technological solutions. Religion is often overlooked. Yet it has resources (e.g. influence on worldviews and values) that are necessary for transformation but cannot be mobilized by other social spheres such as politics or science. The aim of this paper is to provide an insight into the discussion on religion and sustainable change. Thus, different levels are presented on which religious institutions can assume responsibility in this context, whereby the corresponding role of alternative spiritual forms of religion will also be discussed.

"Decolonisation of the Mind" – How Soul Healing and Wisdom-Oriented Politics can Contribute to Overcoming Global Challenges. Interview with Khushwant Singh on the Role of Spirituality and Religion for Sustainable Development

Khushwant Singh brings together people from politics, science, religions and other civil society backgrounds, both professionally and voluntarily, to work together for a good future for people and nature. For him, religious actors are crucial to achieving the 2030 Agenda. With this agenda, the world community has set itself 17 goals for sustainable development. Singh assumes that successful cooperation is only possible with the knowledge, resources, networks and experience of religious communities. Since spirituality appeals to the heart, it is, according to Singh, not only important in existential questions, but also with respect to behavioural change. Singh was inspired to adopt this perspective by his spirituality, which is rooted in the Sikhi, the Sikh religion. Privately, professionally and as a volunteer, the universal wisdom and values arising from this tradition, with the equal worth of all human beings, serve as a foundation for him. *Amosinternational* spoke with him about the peace potential of religion, intuitive and evoked ethics, soul healing, colonisation, wisdom-oriented politics and a holistic index to measure the well-being of humans, animals and the environment.



Felix Körner SJ : Les religions comme inspiration politique ? Une théologie de l'engagement pour le monde. Le christianisme et l'islam

Dans les sociétés pluralistes, les religions ne sont plus des facteurs d'unité. Elles peuvent toutefois fournir des pistes d'orientation éthique dans des situations de décision. L'islamologue et jésuite Felix Körner propose à cet égard le concept de « religion comme inspiration », c'est-à-dire comme facteur de formation de la conscience personnelle et de la conscience collective. Comment cela se passe-t-il concrètement par exemple sur le chemin de la transformation socio-écologique ? Le christianisme se réfère ici au message du royaume de Dieu déjà à venir (approche historique), l'islam fait appel à la responsabilité humaine en vue du jour du jugement (approche judiciaire).

Adrian Holdenegger : La transmission difficile des droits de l'homme. Une autre approche

Les réflexions suivantes sont tributaires d'un genre littéraire particulier. D'une part, elles sont une réflexion sur ma longue activité à l'ONU, d'autre part, elles s'aventurent dans un espace théorique complexe de la thématique des droits de l'homme que je ne peux éclairer que sous forme de thèses, mais de manière pointue, avec mes propres exigences. Je suis toutefois convaincu que ces postulats formulés sous forme de thèses acquièrent un profil particulier mais aussi une urgence particulière sur fond de mon expérience pratique. Au cours des douze dernières années, j'ai participé comme « Ambassador for Peace » de l'ONU à différentes missions, conférences et réunions – que ce soit aux sièges de Genève ou de New York, ou aussi sur place dans les diffé-

rentes zones de conflit (Syrie, Jérusalem, Séoul, Adis Abeba, Congo-Kinshasa etc.). Les expériences de ces missions de conflit m'ont permis d'aiguiser mon regard sur la diversité et les différences culturelles, mais aussi sur les conditions favorisant l'apparition de tensions politiques, culturelles et religieuses qui, à tout moment, peuvent déboucher sur exclusion, oppression, violence et guerre. Mais elles m'ont également permis d'aiguiser mon regard sur ce qui « sauve », sur le potentiel pacificateur et de réconciliation qui, avant tout, sommeille dans les traditions locales, cultivées de longue date, des régions ou des ethnies concernées. Ces traditions constituent justement un potentiel considérable de compréhension et de stratégies aptes à désamorcer des conflits et à humaniser des conditions de vie inhumaines.

Fabian Huber et Jens Köhrsen : Religion et responsabilité environnementale – communautés de croyance verte et écospiritualité

Le débat sur la durabilité et le changement climatique est focalisé avant tout sur des solutions économiques, politiques et technologiques. La religion est souvent oubliée dans ce contexte. Pourtant, elle dispose des ressources (par exemple son impact sur les visions du monde et les valeurs), qui sont nécessaires à la transformation, mais qui ne peuvent pas être mobilisées par d'autres sphères sociales telles que la politique et la science. L'objectif de cette contribution est de permettre de se faire une idée de la discussion sur la religion et le changement durable. Sont présentés les différents niveaux auxquels des institutions religieuses peuvent assumer des responsabilités dans ce contexte. Le rôle des formes de religion et de spiritualité alternatives est également abordé.

« Décolonisation de l'esprit » – Comment la guérison psychique et une politique basée sur la sagesse peuvent contribuer à maîtriser des défis mondiaux. Interview de Khushwant Singh sur le rôle de la spiritualité et de la religion dans le développement durable

Dans le cadre de son travail et de ses activités bénévoles, Khushwant Singh réunit des représentants de la politique, des sciences, des religions et d'autres milieux de la société civile, pour œuvrer ensemble à un bon avenir de l'humanité et de la nature. Pour lui, les acteurs religieux, eux aussi, jouent un rôle décisif dans la réalisation de l'Agenda 2030. Avec celui-ci, la communauté mondiale s'est fixée 17 objectifs pour un développement durable. Singh estime qu'une cohabitation réussie n'est possible qu'avec les connaissances, les ressources, les réseaux et les expériences des communautés religieuses. Comme la spiritualité s'adresse au cœur, elle est, selon Singh, d'importance non seulement pour les questions existentielles mais aussi à l'égard du changement de comportement. Cette perspective a été inspirée à Singh par sa spiritualité enracinée dans la Sikhi, la religion sikhe. Dans sa vie privée comme dans son engagement professionnel et bénévole, il s'appuie sur la sagesse et les valeurs universelles issues de cette tradition, y compris la dignité égale de tous les êtres humains. *Amosinternational* s'est entretenu avec lui du potentiel de paix des religions, de l'éthique intuitive ou formulée, de la guérison psychique, de la colonisation, d'une politique axée sur la sagesse et d'un indice global apte à mesurer le bien-être des hommes, des animaux et de l'environnement.